



©Svenya Generalova

Masha Gessen USA/Russie

Le Courage de la vérité

L'auteur

Masha Gessen est née à Moscou en 1967. Elle s'est ensuite installée aux États-Unis avec sa famille, avant de revenir s'établir en Russie en 1991 comme journaliste et correspondante pour la presse internationale. Directrice du magazine russe *Snob*, elle collabore à *Vanity Fair*, *The Republic*, *Granta* et *Slate*. Elle est l'auteur de nombreux ouvrages sur la Russie post-soviétique. Pour écrire la biographie de Poutine, *Poutine, l'homme sans visage*, elle a pris des risques réels et fait l'objet d'intimidation. Elle a lancé en décembre de l'année passée l'initiative *masterskaïa protestnykh deïstvi* (littéralement, atelier des actions de protestation) qui rassemble chaque semaine de jeunes militants dans un café du centre de Moscou, où ils sont libres de discuter et d'échanger leurs avis sur la situation actuelle. Ils ont défilé à plusieurs reprises dans les rues de Moscou en 2011-2012. Elle contribue régulièrement pour *The New York Times* et *International Herald Tribune* ainsi que la radio *Free Europe*.

Bibliographie

Poutine, l'homme sans visage Dans la tête d'un génie traduit de l'anglais par Odile Demange, Sylvie Lucas, Marie-France de Paloméra (Fayard, 2012, 330p.)
Dans la tête d'un génie (Globe, 2013)

13/11/2013, La Comédie de Saint-Étienne

Zoom

Poutine, l'homme sans visage (Fayard, 2012, 330p.)



En 1999, l'entourage de Boris Eltsine lui cherche un successeur.

Poutine est un produit de la Loubianka et le successeur désigné de Boris Eltsine. Entré au KGB très jeune, Poutine gravit les échelons assez rapidement même s'il n'arrive pas à obtenir les postes qu'il souhaitait. Il se retrouve en 1985 en Allemagne de l'Est dans une base secondaire. Après la chute du Mur, il rentre en Russie et devient vice-recteur

de l'université de Leningrad où il doit surveiller le monde intellectuel.

Pourquoi pas cet ancien agent du KGB sans envergure, Vladimir Poutine, parfaite marionnette ? Il est présenté à Eltsine et, après une campagne électorale douteuse, il se retrouve parachuté au poste de Premier ministre en 1999. Malgré de nombreuses révélations, son ascension reste encore très mystérieuse.

Au début de la campagne électorale, il était à moins de 2 % dans les intentions de vote. Des attentats ensanglantent la Russie, en Russie et même à Moscou et voilà Poutine dépassant les 50 % des intentions de vote en seulement deux mois. Masha Gessen montre très bien comment ces événements tragiques ont été instrumentalisés dans l'unique but de la prise du pouvoir par un homme qui s'est déclaré comme « le sauveur de la nation russe ».

Mais voilà que, dès son arrivée au pouvoir, le jeune et terne réformateur démocrate imaginé par les oligarques et rêvé par l'Occident révèle sa vraie nature : celle d'un ancien truand devenu le parrain d'un clan mafieux qui met la Russie en coupe réglée, étouffant toute forme de contestation par la violence et la terreur.



En l'an 2000, l'homme d'affaires Landon Clay réunit à Paris un groupe de mathématiciens d'envergure internationale pour recenser les plus grands défis mathématiques du XX^e siècle, ceux qui résistaient à toutes les tentatives de démonstration. L'institut

Clay désigna sept grands problèmes et décida d'attribuer la somme extraordinaire de un million de dollars à quiconque résoudrait l'un d'eux. Chacun de ces casse-tête avait déjà engendré des décennies de recherche, et bien des mathématiciens avaient rejoint la tombe sans venir à bout du problème auquel ils avaient consacré leur vie. Deux ans plus tard, en novembre 2002, un mathématicien russe publiait sans prévenir la démonstration de la conjecture de Poincaré. Il n'était pas le premier Russe à revendiquer pareil exploit sur Internet cette année-là... Seulement, sa démonstration se révéla exacte.

Mais Gregori Perelman n'a pas empoché l'argent, ni accepté les nombreuses propositions de travail que lui adressèrent les plus prestigieuses universités du monde. Il a également refusé la médaille Fields, récompense suprême pour les travaux mathématiques, qu'on lui décerna en 2006. Il s'est même retiré du monde, prenant ses distances avec la communauté scientifique mais aussi avec l'humanité tout entière.

« Perelman, le monde des maths soviétiques, un conte fascinant. »

The Guardian